

N^o 234 Rio de Janeiro le 30 septembre 1822

A. S. Ex^{te} d'Empereur le Vicar de Ambro-
nuy Ministre des Affaires étrangères.

Empereur

La division navale qui avait été envoyée en juillet, par
le Prince Régent, contre le gouvernement de Bahia, compo-
sée de la Frégate l'União, des Corvettes Maria da Gloria
& Liberal et du Brick Reino Unido, est entrée en rade
de cette capitale hier au soir. peu après qu'elle a eu mou-
lé, j'ai rencontré le commandant du Reino Unido et il
m'a dit qu'étant aperçu, pendant son relâche à Fernam-
bouc, de l'esprit d'opposition qui régnait dans les équipages
composés de Portugais, il avait été résolu par les chefs, un-
niment de rentrer le plutôt possible à Rio de Janeiro afin
d'éviter que l'esprit de rébellion qui se manifestait ne prit plus
de progrès et que ces bâtiments ne fussent livrés par les dits
équipages à la puissance de Bahia. Durant cette traversée
un coup de main n'a aucunement été tenté et n'a pas
réussi; un grand nombre d'individus ont été mis aux fers.
Ce commandant m'a paru très satisfait d'avoir échappé
à la cruelle alternative ou d'être jeté à la mer ou d'être
livré avec son bâtiment au gouvernement de Bahia.

Le Brésil, Empereur, peut bien plus aisément se don-
ner ou s'approprier des titres impériaux qu'acquiescer en
divers choses qui lui manquent absolument; il ne peut
dans le moment présent se procurer les Matelots dont il
a besoin qu'en enrôlant forcément les Marins Portugais
qui se trouvent dans ses Ports et c'est le premier mal
que le gouvernement a fait de ce moyen doit lui faire
ouvrir les yeux et lui manifester les dangers de cette me-
sure: cependant le Brésil n'offre pas dans sa population
actuelle une classe propre à se dévouer à cette profession
armée qu'on achète des Matelots et qu'on les forme aux
exercices de la Mer, et il est évident que jusqu'à ce que
ces équipages de nouvelle invention aient acquis les
connaissances indispensables le gouvernement ne pour-

sa grande ressource que parmi les Etrangers: triste
 ressource! Consideration facheuse que le Suisse Neuchâtois pa-
 rait avoir oublié à la fin de la sixième page de son
 Manifeste aux Puissances amies en décrivant poéti-
 quement la Suisse tranquille.

Il est incontestable que la Nature a abondamment favo-
 risé le Suisse et qu'il peut aspirer à des vues très élevées;
 mais il n'en est pas moins vrai que ce développement ne
 pourra s'effectuer que très lentement à l'ombre de la paix
 et de la tranquillité sous un système sage et éclairé mis
 en oeuvre par une bonne administration.

Maler